

## Cristina Duarte

# « la BAD se doit de faire mieux et plus, tout en restant fidèle aux missions que lui assignent ses actionnaires ... »

Actuelle ministre des Finances et du Plan du Cap Vert, Cristina Duarte fait figure de candidate sérieuse pour la présidence de la Banque Africaine de Développement. Financial Afrik est allé à la rencontre de cette femme d'exception qui présente ces jours-ci son dixième budget au Parlement. Voici ce qui la motive pour diriger la BAD. Interview.

### Qu'est ce qui motive votre candidature à la présidence de la BAD?

Je suis convaincue qu'il nous faut porter la banque à un nouveau palier, de manière à satisfaire les aspirations de ses clients, affronter les défis du futur et, plus important encore, à aider l'Afrique à réaliser l'objectif plus difficile à atteindre, qui est sa transformation. Et c'est là que la BAD peut devenir le principal levier pour que l'Afrique fasse sa vraie mutation afin de relever les défis du développement économique et du mieux-être de ses populations. Elle doit l'être, elle le sera, s'il m'est donnée l'opportunité de la diriger; ce que je ferai en étroite coopération avec le Conseil d'Administration et tous les pays africains membres de la BAD mais aussi avec nos partenaires extérieurs. On peut donc deviner que ma candidature est motivée par ma conviction profonde que l'Afrique peut faire beaucoup plus, en allant au-delà d'une simple lutte contre la pauvreté. Nous, Africains, devons avoir comme but ultime celui de transformer structurellement nos économies et nos sociétés, ce qui nous permettraient de devenir compétitifs au niveau mondial, afin de créer de la richesse, d'en finir avec la pauvreté, et de fournir à chaque Africain l'opportunité de s'auto-réaliser. Mon engagement dans la compétition est, par ailleurs, l'expression de ma détermination à consolider le statut de la BAD en tant que première institution de développement du continent tout en renforçant sa culture de banque d'investissement. Il s'agit, in fine, de faire en sorte que le soleil d'espoir qui irradie les économies africaines soit pérenne, et qu'il transcende les contrecoups de toutes sortes qui peuvent se dresser sur le chemin de l'Afrique, en surmontant les obstacles qui ont noms: maladies infectieuses; guerres de religion; conflits autour des ressources économiques; déficit d'infrastructures de base; chômage des jeunes; instabilités politiques etc...

Je présente ces jours-ci mon dixième budget au Parlement Cap-Verdien, et, ce faisant, je peux mesurer le chemin parcouru du point de vue de la méthodologie et des réformes qui ont été introduites pour améliorer la transparence et la redevabilité du système financier de notre pays. Je pense donc avoir consolidé mon expérience financière de la Citibank et c'est mon profond désir de mettre toute cette expérience au profit de mon continent. Sur un plan plus large, d'autres atouts peuvent être avancés pour légitimer davantage ma candidature, notamment

l'identité africaine du Cap Vert, son positionnement géographique qui l'ouvre plus que d'autres pays du continent au reste du monde, son insularité, source d'une quête permanente de solidarité africaine et extra-africaine. On peut aussi noter son passé qui l'a impliqué dans la lutte anticoloniale et la construction d'une ère postcoloniale. Notre souci de partager avec tous les réussites du Cap Vert, en termes de bonne gouvernance économique et de stabilité institutionnelle ou encore de démocratisation testée et solide, sont autant d'autres raisons qui justifient l'ambition du Cap Vert de vouloir mieux se projeter afin de faire entendre sa voix, encore plus fortement, dans la construction de l'Afrique. Du point de vue personnel, qui n'aurait pas été ravi d'être proposé par son Gouvernement à se lancer dans la course pour la présidence de la Bad? Laquelle proposition est portée à l'unanimité de mes compatriotes mais également par des amis de toutes provenances hors du Cap-Vert, crédibles et soucieux du présent et du futur de l'Afrique?

Ma candidature n'est donc pas seulement une volonté d'être le représentant du Cap-Vert, petit pays insulaire d'expression lusophone, ou encore celle d'une femme au milieu d'autres candidats.

### Si vous êtes élue, quelles sont les grandes orientations stratégiques que vous voulez donner à l'institution?

Il n'est pas question de faire la révolution ni de réinventer la roue. Comme vous le savez, la BAD compte en son sein des cadres de haute valeur. Elle a un stock d'expériences bonnes et mauvaises qui, recensées et bien utilisées ou évitées, peuvent servir quiconque tente de lui tracer une nouvelle voie en s'appuyant sur son passé et son présent. Profiter aussi des héritages laissés par les différents leaders qui ont eu la charge de son destin est également une des pistes à explorer. Naturellement, à l'ère où le monde entier connaît de profondes mutations et que l'Afrique suscite un regard plus appuyé que jamais d'acteurs extérieurs et que ses populations, surtout les jeunes et les femmes sont en attente de réponses concrètes à leurs besoins de développement, la BAD se doit de faire mieux et plus, tout en restant fidèle aux missions que lui assignent ses actionnaires africains, d'abord, mais aussi non régionaux. Parmi les actions qui méritent une urgente réponse, figurent la nécessité d'aider l'Afrique à résorber son déficit d'infrastructures, physiques et institutionnelles, dans des domaines

vitaux, le souci de mobiliser, surtout à l'intérieur du continent, les ressources humaines dont celles des femmes, et les ressources financières si souvent ignorées au profit d'une dépendance précaire vis-à-vis de l'extérieur, l'amélioration de la compétitivité des Etats africains en mettant l'accent sur l'innovation et la créativité des jeunes africains, l'intégration régionale, la mobilisation des femmes au processus de développement, et la coopération avec toutes les institutions africaines qui œuvrent au développement de l'Afrique et, bien sûr, l'application d'une gestion performante requise à une institution triple A où la méritocratie et l'équilibre dans la représentation de ses ressources humaines seront privilégiés en terme de gestion. Une meilleure BAD avec une mentalité d'institution de développement mais aussi d'une banque d'investissements sera forcément un instrument au service du développement du continent africain dans la ligne des réalisations déjà louables à son actif.

### Ma candidature n'est donc pas seulement une volonté d'être le représentant du Cap-Vert, petit pays insulaire d'expression lusophone, ou encore celle d'une femme au milieu d'autres candidats.

En résumé il s'agit de consolider les gains de la gestion antérieure et d'amener la Banque à un autre niveau tel que l'exigent les nouveaux défis d'un monde plus compétitif et d'une société civile africaine plus exigeante.

### Les membres non régionaux représentent 40% du capital de la Banque. Pensez-vous que cette internationalisation de la BAD est souhaitable ou à contrôler?

Écoutez, nous sommes à l'âge de la mondialisation. Et comme le prophétisait Léopold Sédar Senghor, le premier Président-poète du Sénégal, nous sommes désormais en plein dans l'ère du rendez-



Cristina Duarte

vous de l'universel, celui du donner et du recevoir. Que des partenaires non africains tiennent tant à être partie prenante de la BAD est la meilleure preuve de sa crédibilité. Et de son avenir. Autant que celui de l'Afrique. Il faut s'en féliciter. Certes avec 40 pour cent du capital de la banque, les non-régionaux ont une voix importante dans les affaires de la BAD. De là, à penser qu'ils menacent son identité africaine, il y a un pas que je me garderai de franchir. Soyons clair: la BAD, par la signification littérale de son sigle, est une banque africaine. Elle le restera si les africains le veulent et agissent en conséquence au niveau du Conseil d'Administration mais aussi au niveau des Etats Africains qui se doivent de privilégier la BAD comme le partenaire principal de leur développement. N'ayons pas peur de la présence d'acteurs étrangers mais ayons toujours un dialogue ouvert et franc, décomplexé, mutuellement profitable, qui protège la banque, lui donne une crédibilité à toute épreuve vis-à-vis des africains, notamment des populations africaines; faisons-en une institution respectée par les marchés, qui lui assurent un triple A, à travers les meilleures agences de notations; et surtout utilisons cette présence des non-régionaux comme un levier pour formater la coopération entre l'Afrique et le reste du monde.

### Votre pays, le Cap Vert, est sorti des PMA. Pouvez-vous revenir brièvement sur les réformes qui ont permis ce saut qualitatif?

Réussir des réformes exige surtout une volonté politique à toute épreuve et

## Cristina Duarte, la polyglotte

Cristina Duarte, candidate à la BAD Titulaire d'un MBA en Finance internationale et marchés financiers émergents décroché aux Etats-Unis d'Amérique, Cristina Duarte est une parfaite polyglotte qui maîtrise cinq langues: le français, l'anglais, le portugais, l'italien et le créole cap-verdien. Son expérience professionnelle est tout aussi diversifiée. Elle commence par un passage au sein de l'Administration publique cap-verdienne où elle a notamment été Directrice Générale des Études et de la Planification au ministère du Développement rural, avant de se retrouver dans de hautes instances internationales, entre autres comme consultante pour la FAO, le PNUD et la Banque mondiale. Devenue en 2006

ministre des Finances et du Plan, elle a pu, de près, s'imprégner du fonctionnement et des défis de la BAD en sa qualité de Gouverneur de l'institution. Ce faisant, elle a pu aussi suivre ses activités dans plusieurs pays du continent. Dans une large mesure, c'est sous son impulsion que le Cap Vert, pays que les plus sceptiques considéraient comme non-viable au moment de son accession à l'indépendance en 1975, est passé du statut de pays moins avancés (PMA) à celui de pays à revenus intermédiaires, exploit d'autant plus remarquable qu'il est dépourvu de ressources naturelles et connaît un environnement climatique difficile. Au delà du secteur public, Mme Duarte a une solide expérience

du privé puisqu'avant de devenir ministre dans son pays elle a été l'un des hauts cadres africains de la célèbre banque City Bank pour laquelle elle a été en service au Kenya et en Angola où elle a assumé le poste de Vice-président en charge du « corporate & Investment banking ». La candidature de Mme Cristina Duarte pour la BAD vient donc parachever un parcours de premier ordre. Ce n'est pas étonnant que les figures les plus respectées de son pays, comme le lauréat du Prix Mo Ibrahim de bonne gouvernance, le Président Pedro Pires, et l'ancien Chef de l'Etat du Cap-Vert, Antonio Mascarenhas ont décidé de se faire les avocats de sa cause à travers l'Afrique.

par conséquent un leadership engagé dans la résolution des problèmes qui affligent ses populations. Quand notre pays est devenu indépendant en 1975, très peu d'observateurs pariaient sur sa viabilité. Sécheresse, absence de ressources naturelles, terre d'émigration, sans compter des années d'abandon du colonisateur, l'avaient fortement handicapé. Mais à force de rigueur dans le travail, dans la lutte contre les prévarications, l'exaltation du mérite, et la mise en œuvre de réformes ayant fait leurs preuves ailleurs autant que d'autres d'essence locales, sont à l'origine de ce que vous appelez saut qualitatif. Les principales réformes ont porté sur la consolidation des institutions et d'un système politique démocratique et crédible qui garantit la stabilité sociale et économique, la maîtrise des fondamentaux de l'économie, la formulation d'une vision de développement claire partagée par tous et la consistance et la pérennité

des politiques publiques qui créent un environnement des affaires favorable à l'intervention de toutes les parties prenantes mais aussi à la transparence et la justice des acteurs publics. C'est cette expérience positive que je voudrais apporter à la BAD dans ma quête pour contribuer au développement de mon continent autant qu'à l'épanouissement des Africains et des Africaines.

### La BAD n'a jamais été dirigée par une femme. Quelles sont vos chances de remporter ce challenge?

Justement parce que la BAD n'a jamais été dirigée par une femme, c'est le moment de corriger cette injustice, si j'ose dire. Mais ce n'est pas en qualité de militante de la parité, qui se bat pour que les femmes, l'autre moitié de l'espèce humaine, puissent jouer leur partition dans la marche de l'Afrique, que j'ai acceptée d'être

candidate. Je le suis parce que je pense que j'ai l'expérience et la compétence pour jouer un rôle dans la transformation qualitative de la BAD et celle structurelle du continent. Le fait d'être une femme me permettra d'apporter un autre avantage compétitif par rapport aux autres candidats, celui d'une sensibilité différente aux problèmes auxquels sont confrontés nos populations mais surtout une meilleure capacité d'amener dans le secteur productif, l'autre moitié de la population, les femmes africaines. Et si je doutais un seul instant de mes chances de l'emporter, je ne me serai pas présentée car je sais que les autres candidats ont tous un bon pedigree. La course sera serrée. Ce sera un combat démocratique. Et à l'arrivée, j'espère que les décideurs feront confiance au projet que je leur propose au-delà des intérêts politiques de court terme.

Propos recueillis par Adama Wade

## France: Noyer veut la baisse des taux sur les assurances vie

Le gouverneur de la Banque de France, Christian Noyer, a récemment déclaré qu'il demanderait aux assureurs de baisser de façon importante le taux de rémunération des assurances vie afin qu'ils ne prennent pas de risque excessif. Face aux risques liés à d'éventuelles fortes variations des taux d'intérêt, même si le plus probable est selon lui "une évolution en douceur", "il est très important que les compagnies d'assurance soient capables de faire baisser leur taux de rémunération", a-t-il déclaré devant la commission des finances du Sénat. "Et j'attends cette année une baisse significative du taux de rémunération des contrats d'assurances vie

### Jean-Jacques Essombé rejoint Orrick

Orrick Rambaud Martel accueille Jean-Jacques Essombé à Paris en qualité d'associé au sein de son département banque et finance. Natif du Cameroun et spécialiste du droit de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada), il assistera également le pôle énergie et infrastructure sur les questions financières et bancaires en Afrique. Jean-Jacques Essombé accompagne les institutions financières et les fonds d'investissement sur les marchés de capitaux et sur des problématiques liées à la réglementation bancaire et la création de fonds.

## La Côte d'Ivoire va investir 500 milliards de FCFA par an dans ses routes

La Côte d'Ivoire doit investir environ 763 millions d'euros, soit 500 milliards francs CFA, par an pendant une décennie dans l'aménagement et la réhabilitation de son réseau routier afin d'accélérer son développement, a annoncé son Premier ministre. Pour atteindre "l'émergence en 2020, un leitmotiv du gouvernement, la Côte d'Ivoire doit consacrer au moins 4% de son PIB à ses infrastructures routières, a affirmé samedi le chef du gouvernement Daniel Kablan Duncan, lors d'un discours transmis lundi à l'AFP.

### Côte d'Ivoire: le sacre d'Augustin Thiam



Le gouverneur de district de Yamoussoukro, Dr Thiam Abdoulaye Houphouët Augustin, a été intronisé chef canton du peuple Akoué. Cette fraction de l'ethnie Baoulé de Yamoussoukro auquel appartient feu Félix Houphouët-Boigny était partagée entre la désignation naturelle de M. Thiam, héritier selon la coutume matriarcale qui a cours, et un certain Augustin Dahouët qui a le soutien de certains chefs traditionnels. Dans ce bras de fer, le gouverneur Augustin Thiam a été renforcé par un arrêté préfectoral qui le reconnaît officiellement comme le chef canton du peuple Akoué.

# Qui sera le prochain président de la BAD?

## Ethiopie: Ato Soufian Ahmed, le recordman ...

Ato Soufian Ahmed, Ethiopie, né le 5 mars 1956 à Adoua, actuellement, Ministre de l'Economie et des Finances de l'Ethiopie depuis 1994, Ato Soufian Ahmed fait partie de l'équipe de choc de feu Meles Zenawi. Au cœur de toutes les grandes réformes qui ont transformé ce pays de 80 millions d'habitants, sa candidature à la Banque Africaine de Développement viendrait couronner une carrière nationale brillante, qui a contribué incontestablement à sacraliser ce ministère institué par l'empereur Menelik II. Sous le magistère de ce ressortissant de la région d'Oromia, l'Ethiopie a conduit des négociations importantes pour l'annulation de 67% de sa dette due au Club de Paris (2004), des accords avec la Banque Mondiale et le FMI. Plutôt effacé voire



Ato Soufian Ahmed

taciturne, l'argentier doit travailler sa communication et apprendre le français puisqu'il est admis que la banque n'accepte plus les « unijambistes ». Certains observateurs auront noté que le puissant ministère des Finances

s'est vu dépecé du département de l'Economie et du Développement. Signe sans doute de la perte d'influence de celui dont les efforts ont bousté le PIB par tête d'habitant de son pays de 131 dollars en 1994 à 1 191 dollars en 2012. Le statut de pays à revenu intermédiaire est, lui, pour 2025. De quoi donner à Ato Soufian une carrière internationale, passerelle, peut-être, vers un destin national. Inamovible membre du conseil d'administration de la BAD, il connaît bien la maison et sait que l'élection à la présidence passe d'abord par une majorité simple et une majorité au sein du collège des Etats membres régionaux. Il est quasiment impossible de triompher sans le soutien des membres non régionaux.